

Sonnet

"Où es-tu ?", disait-elle, errant sur le rivage

Où des saules trempaient leurs feuillages tremblants ;

Et des larmes d'argent coulaient dans ses doigts blancs

Quand elle s'arrêtait, les mains sur son visage.

Et lui, errant aussi sur un sable sauvage

Où des joncs exhalaient de longs soupirs dolents,

Sous la mort du soleil, au bord des flots sanglants,

S'écriait : "Où es-tu ?", tordant ses mains de rage.

Les échos qui portaient leurs appels douloureux

Se rencontraient en l'air, et les mêlaient entre eux

En une plainte unique à la fois grave et tendre ;

Mais eux, que séparait un seul pli de terrain,

Plus désespérément se cherchèrent en vain,

Sans jamais s'entrevoir et sans jamais s'entendre.

Auguste Angellier (1848-1911)

